

La Révélation de Jésus-Christ - Numéro dix-huit

Les péchés des pères

Jeff Pippenger

2023-11-19

En 1856, l'adventisme millérite, auparavant philadelphe, fut identifié comme laodicéen par James et Ellen White. James White commença alors à promouvoir le message de Laodicée au sein du mouvement dans le Review and Herald. Dans cette même publication, la même année, davantage de lumière concernant les « sept temps » de Lévitique 26 fut également présentée dans une série de huit articles par Hiram Edson, que les White tenaient en si haute estime qu'ils donnèrent son nom à leur premier fils. La série se termina par la promesse qu'elle serait achevée à l'avenir, mais elle ne reparut jamais. Au point de transition du mouvement du premier ange, de Philadelphie à Laodicée, le mouvement buta sur les « sept temps » de Lévitique 26, qui représentaient la toute première « prophétie de temps » que les anges de Dieu avaient amené William Miller à reconnaître et à proclamer.

Les « sept temps » constituaient la principale pierre de l'angle de la fondation du temple millérite. Toute illustration prophétique d'un fondement sacré est une illustration du Christ, car on ne peut poser d'autre fondement que le Christ.

Car personne ne peut poser un autre fondement que celui qui a été posé, qui est Jésus-Christ. 1 Corinthiens 3:11.

Non seulement le Christ est le fondement, il est aussi la pierre de fondation que les bâtisseurs ont rejetée et sur laquelle ils ont ensuite trébuché. Il est la pierre qui devient finalement la principale de l'angle. Dans l'histoire millérite, les « sept temps » étaient le symbole de cette pierre d'angle.

Le Christ confirma l'alliance avec plusieurs pour une semaine. La structure de la prophétie des « sept temps » contre le royaume du Nord d'Israël (qu'Hiram Edson avait identifiée dans les huit articles inachevés) reproduisait la structure identique de la semaine prophétique au cours de laquelle le Christ confirma l'alliance, en accomplissement de Daniel chapitre neuf, verset vingt-sept. La semaine durant laquelle le Christ rassemblait Israël a la même structure que la semaine durant laquelle le Christ dispersa Israël. La dispersion de l'Israël ancien dura deux mille cinq cent vingt ans, et le rassemblement de l'Israël spirituel dura deux mille cinq cent vingt jours. Il rassembla Israël pour confirmer l'alliance, et il dispersa Israël, à cause de la querelle concernant son alliance. Identifier les « sept temps » comme la pierre de fondation du temple millérite est en parfait accord avec l'identification du Christ comme pierre de fondation. Rejeter cette pierre, c'est rejeter le Christ.

Lorsque le Christ, en 1856, pour la toute première fois dans l'histoire chrétienne, se tenait à la porte de Laodicée et y frappait, il cherchait à produire un accroissement de la connaissance au sujet de la pierre d'achoppement que les bâtisseurs étaient sur le point d'écarter. Sept ans plus tard, ou, si l'on veut, deux mille cinq cent vingt jours symboliques plus tard, l'adventisme laodicéen ferma

la porte. Hélas, l'adventisme refusa de voir l'accroissement de la connaissance. Une pierre sur laquelle on trébuche est une pierre qu'on ne voit pas, mais elle est toujours là.

Mon peuple est détruit par manque de connaissance; parce que tu as rejeté la connaissance, je te rejetterai aussi, de sorte que tu ne seras pas prêtre pour moi; puisque tu as oublié la loi de ton Dieu, j'oublierai aussi tes enfants. Osée 4:6.

La malédiction des « sept temps » contre le royaume méridional de Juda a commencé en 677 av. J.-C. et s'est terminée le 22 octobre 1844, en même temps que les deux mille trois cents ans de Daniel, chapitre huit, verset quatorze. Les « sept temps » font partie de la prophétie même qui a été identifiée comme le « fondement et pilier central » du mouvement adventiste. Le fondement et pilier central de l'adventisme s'est accompli exactement au même moment que plusieurs autres prophéties. Les « sept temps », les deux mille trois cents jours, Malachie chapitre trois, Daniel chapitre sept, verset treize, et la parabole des dix vierges de Matthieu chapitre vingt-cinq se sont tous accomplis le 22 octobre 1844. La date du 22 octobre 1844 est la date fondatrice du mouvement adventiste, et, en lien avec cette date, un seul ordre a été identifié.

Et l'ange que je vis se tenir sur la mer et sur la terre leva sa main vers le ciel, et jura par celui qui vit aux siècles des siècles, qui a créé le ciel et ce qui s'y trouve, la terre et ce qui s'y trouve, et la mer et ce qui s'y trouve, qu'il n'y aurait plus de temps. Apocalypse 10:5, 6.

Sœur White identifie l'ange du chapitre dix de l'Apocalypse, qui se tenait sur la terre et sur la mer, comme Jésus-Christ.

"L'ange puissant qui instruisit Jean n'était nul autre que Jésus-Christ. Le fait de poser Son pied droit sur la mer et Son pied gauche sur la terre ferme montre le rôle qu'Il joue dans les scènes finales du grand conflit avec Satan. Cette position indique Sa puissance et Son autorité suprêmes sur toute la terre." Le Commentaire biblique adventiste du septième jour, volume 7, 971.

Christ se tint debout sur la mer et sur la terre pour représenter son autorité suprême. Il leva alors la main et ordonna: « Il n'y aura plus de temps. » Christ entra en alliance avec les millerites et leur donna un seul commandement, tout comme il en donna un à Abraham lorsqu'il entra en alliance avec lui. Il ordonna à Abraham de circoncire les enfants mâles. Lorsqu'il entra en alliance avec un peuple choisi à l'époque de Moïse, il donna de nombreux commandements, et ces commandements comprenaient l'instruction selon laquelle seuls les prêtres pouvaient toucher l'arche. Il leva la main et jura, le 22 octobre 1844, que le temps prophétique ne devait plus être intégré aux prophéties bibliques. Jésus avait abordé la question des temps et des saisons lorsqu'il monta au ciel dans une nuée d'anges, typifiant ainsi l'ascension des deux témoins comme étendard. Ce qu'il ordonna alors concernait les temps et les saisons.

Alors qu'ils étaient réunis, ils lui demandèrent: Seigneur, est-ce en ce temps-ci que tu rétabliras le royaume à Israël? Il leur dit: Ce n'est pas à vous de connaître les temps ou les moments que le Père a réservés à sa propre autorité. Mais vous recevrez une puissance, après que le Saint-Esprit sera venu sur vous; et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, en Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre. Actes 1:6-8.

Jésus n'a pas dit qu'il n'y avait pas de temps et de saisons, car en parlant par Salomon, il avait confirmé qu'il y a des « temps et des saisons ».

Il y a un temps pour toute chose, et un temps pour tout dessein sous le ciel : Ecclésiaste 3:1.

Il existe des "temps et des moments" dans le récit biblique qui témoignent de Palmoni, le "Merveilleux Numérateur", mais, à partir du 22 octobre 1844, le peuple de Dieu a reçu l'ordre de ne plus jamais présenter un message prophétique fondé sur le temps. Le conseil que Jésus adressa aux disciples juste avant son ascension représente l'histoire immédiatement antérieure à l'élévation de son peuple purifié comme un étendard dans Apocalypse, chapitre onze, et il concorde avec l'ordre qu'il donna le 22 octobre 1844. À la date fondatrice de l'Adventisme, le Christ ordonna qu'il n'y ait plus de messages prophétiques fondés sur le temps, et lors de son ascension, qui préfigurait l'ascension des deux témoins de l'Apocalypse, chapitre onze, il répéta cet ordre.

Que tous nos frères et sœurs se méfient de quiconque voudrait fixer une date pour que le Seigneur accomplisse sa parole en ce qui concerne son avènement, ou en ce qui concerne toute autre promesse de portée particulière qu'il a faite. « Il ne vous appartient pas de connaître les temps ou les moments que le Père a fixés de sa propre autorité. » De faux docteurs peuvent paraître très zélés pour l'œuvre de Dieu et consacrer des ressources afin de présenter leurs théories au monde et à l'Église ; mais, puisqu'ils mêlent l'erreur à la vérité, leur message est trompeur et conduira des âmes sur de fausses voies. Il faut les confronter et s'y opposer, non parce qu'ils sont de mauvais hommes, mais parce qu'ils sont des enseignants du mensonge et s'efforcent de donner au mensonge le cachet de la vérité. Témoignages aux ministres, 55.

Sœur White a été claire: nous n'aurons jamais de message de temps identifiant quoi que ce soit d'importance particulière, pas seulement pour son second avènement. La prophétie de temps, qui était le thème du mouvement millerite, a pris fin le 22 octobre 1844, et la seule instruction associée à cette date fondatrice était que le temps ne devait plus jamais être utilisé dans la présentation du message de Dieu.

Au début du mouvement du premier ange, au moment précis de la transition de Philadelphie à Laodicée, une lumière accrue fut donnée concernant la vérité fondamentale du mouvement millerite. Sept ans plus tard, ou deux mille cinq cent vingt jours symboliques plus tard, ou un « désert » plus tard, en 1863, la pierre de fondement des « sept temps » fut mise de côté par les bâtisseurs.

Dans le mouvement final du troisième ange, au moment même de la transition de Laodicée à Philadelphie, une épreuve incluant une confession des péchés des pères est donnée. Pour les pères, l'épreuve du fondement, c'étaient les "sept temps", qui constituaient leur pierre angulaire. Le mouvement final ignorerait-il le seul commandement associé à la date de fondation, comme leurs pères ont ignoré leur pierre angulaire ?

Oui. Ils ont bel et bien fait exactement cela. Ils ont recommis les péchés de leurs pères.

Leurs pères n'ont pas péché en ce qui concerne la date fondamentale, car, entre autres, ils étaient encore philadelpiens à cette date fondamentale. Leurs pères ont échoué à leur épreuve

fondamentale lorsqu'ils sont devenus laodicéens et ont rejeté la doctrine des « sept temps » avec sa lumière croissante.

Leur échec fondamental en 1863 a été précédé de sept années durant lesquelles Christ frappait à la porte de leurs cœurs laodicéens. Sept ans symbolisent les "sept temps" et le "désert". Après le "désert" de 1856 à 1863, ils ont échoué à leur épreuve fondamentale.

Dans la première déception du mouvement du troisième ange, le peuple de Dieu a péché, en rejetant le seul commandement directement associé à la date fondamentale. Ils ont choisi d'incorporer des prédictions de temps dans le message prophétique, alors qu'ils savaient mieux. Ce faisant, ils ont répété le péché de Moïse, qui négligea de circoncire son fils, et le péché d'Ouzza, qui toucha l'arche, alors qu'il savait qu'il lui était interdit de le faire. Le mouvement du troisième ange a fait ce qu'ils savaient ne pas être juste ! Si quelqu'un souhaite peindre par-dessus ce fait, qu'il utilise donc le reste du pot de peinture pour recouvrir la vérité que Moïse et Ouzza ont tous deux péché et manifesté une rébellion contre la volonté de Dieu, alors qu'ils typifiaient la première déception de la toute dernière de toutes les lignes de réforme, la ligne de réforme vers laquelle toutes les lignes de réforme pointaient. Les illustrations de la première déception dans les lignes de réforme portent la signature de l'Alpha et de l'Oméga, et le récit qui s'y trouve est pour le bien du peuple de Dieu, même si le peuple de Dieu refuse d'en bénéficier.

Il fut accordé au mouvement du premier ange une période de sept ans, symbole du désert des « sept temps », pour accepter le message laodicéen conjointement avec la lumière des « sept temps ». La malédiction des « sept temps » est la malédiction d'être vomi de la bouche du Seigneur. En 1863, ils ont répété l'œuvre de la reconstruction de Jéricho, une œuvre qui comportait une « malédiction ». Les sept années de 1856 à 1863 sont une illustration en miniature de la rébellion des pères d'Israël ancien, dont le péché attira sur eux la malédiction des « sept temps ». Israël moderne a répété les péchés de ses pères en 1863.

Le mouvement du troisième ange a échoué à l'épreuve de la première déception aussi sûrement que l'ont fait Moïse et Uzzah. Ils furent alors tués dans les rues pendant une période de "désert" de trois jours et demi. Ils sont maintenant en train d'être constitués en corps par le son du Consolateur. Le son du Consolateur est en train d'être donné par la "voix" dans le désert, et ils sont maintenant confrontés à l'épreuve, non pas de la fixation des temps, mais des "sept temps". Ils ont déjà échoué à l'épreuve de la fixation des temps.

Ils ne sont pas mis à l'épreuve pour savoir s'ils croient que les « sept temps » constituent une vérité légitime, car ils ont auparavant témoigné qu'ils acceptent les « sept temps » comme une prophétie valable. Ils ont confessé croire à la prophétie des deux mille cinq cent vingt ans de dispersion. Mais il se peut qu'ils ignorent qu'il existe une nouvelle lumière de mise à l'épreuve au sujet des « sept temps ». Ils se tiennent là où leurs pères se tenaient en 1856. La nouvelle lumière, c'est que les trois jours et demi d'Apocalypse 11 ne désignent pas simplement la Révolution française, mais constituent désormais une vérité présente.

Le dévoilement de l'histoire cachée des sept tonnerres et l'ouverture du septième sceau constituent-ils en fait deux témoins qui attestent que l'Apocalypse de Jésus-Christ est désormais

descellée ? Si oui, est-il vraiment vrai que l'intégralité du livre de l'Apocalypse parle des derniers jours ? Si c'est vrai, alors les trois jours et demi représentent-ils le temps d'attente dans la parabole des vierges ? Si c'est le cas, alors le remède des « sept temps » représente-t-il réellement un commandement qui doit être observé par ceux qui ont participé à la prédiction de Nashville du 18 juillet 2020 ?

Waouh ! Voilà une épreuve pour vous ! Ceux qui se réveillent et réalisent qu'ils sont dans le temps d'attente doivent-ils vraiment se repentir de leurs péchés et des péchés de leur père à la fin des trois jours et demi ? Était-ce vraiment un péché d'ignorer le commandement de ne pas employer le temps dans une prédiction ?

Pour ceux qui ont adopté la position selon laquelle la prédiction avortée concernant Nashville était d'une certaine manière le dessein voulu de Dieu, et qui par la suite ont tenté de soutenir cette affirmation, j'ajouterais une autre observation, au-delà du péché d'employer le temps dans les prophéties de Dieu. Ce qui s'est passé avec la fausse prédiction concernant Nashville n'était pas simplement une manifestation de rébellion contre l'ordre du Christ en 1844 ; c'était un acte qui disait à ceux qui sont en dehors de l'Adventisme que les prédictions trouvées dans l'Esprit de prophétie sont erronées. C'était un opprobre jeté sur les écrits de l'Esprit de prophétie. Cela fournit à ceux qui sont dans le monde la preuve que les écrits d'Ellen White sont aussi importants que les écrits de Joseph Smith, ou de Nostradamus. Les paroles précieuses d'Ellen White ont été corrompues par les paroles viles de notre rébellion. Ce n'était pas seulement une rébellion contre le Christ, qui est la Parole de Dieu ; c'était en même temps une rébellion contre l'Esprit de prophétie. Jean était persécuté dans l'île appelée Patmos, non pas parce qu'il plaçait son opinion humaine au-dessus de la Bible et de l'Esprit de prophétie, mais parce qu'il obéissait à ces deux témoins.

Moi, Jean, qui suis aussi votre frère et compagnon dans la tribulation, et dans le royaume et la persévérance de Jésus-Christ, je me trouvais dans l'île appelée Patmos, à cause de la parole de Dieu et du témoignage de Jésus-Christ. Apocalypse 1:9.

Nous avons répété les péchés de notre père Moïse lors de notre première déception, et nous devons le confesser. Nous devons le confesser car nous sommes maintenant en 1856. Il y a maintenant une nouvelle lumière au sujet des « sept temps », comme il y en avait alors. Nous sommes maintenant à la transition de Laodicée à Philadelphie, tout comme le mouvement initial se trouvait à la transition de Philadelphie à Laodicée en 1856. En 1856, nos pères ont interrompu la publication des progrès de la connaissance concernant les « sept temps ». Nous ne pourrions peut-être pas arrêter la publication de cette lumière, mais nous pouvons certainement fermer les portes de nos cœurs à cette lumière. Nous pouvons prétendre, comme l'ont fait les premiers bâtisseurs adventistes du septième jour, que la pierre n'était pas réellement là, et continuer à trébucher dessus. Notre problème, c'est que nous n'avons pas plus d'un siècle pour faire l'autruche, car les jugements commencent déjà.

Si nous permettons à l'Alpha et l'Oméga de nous enseigner selon le principe que la fin d'une chose est illustrée par son commencement, nous pouvons facilement voir que l'Alpha et l'Oméga montre que la prédiction de Nashville a été préfigurée par nos pères. Lorsque nous reconnaissons cette

vérité, nous serons alors confrontés à la réalité que, depuis la prédiction, tout effort visant à produire une quelconque logique humaine pour justifier la prédiction ratée n'a été rien d'autre qu'une feuille de figuier. Alors nous verrons que Dieu n'a pas marché avec nous pendant que nous étions en terre ennemie. Il était présent, mais seulement en ce sens qu'il frappait aux portes des cœurs, cherchant à entrer. Si la feuille de figuier de la logique humaine est ôtée, nous pourrions aussi voir que le déni, ou la logique humaine viciée que nous avons employée pour justifier la prédiction de Nashville, est la preuve que nous avons marché à l'encontre du Christ.

En 1856, l'adventisme philadelphe se transforma en Laodicée, et ils le savaient. Le Seigneur le confirma par les paroles de la prophétesse et de son époux. Se tenant aux portes de ces cœurs laodicéens, Christ offrait d'entrer et de souper avec eux. La nourriture qu'il apportait pour le souper était le fondement des « sept temps ». Ils refusèrent.

En 2023, le dernier mouvement transcende désormais Laodicée et passe à Philadelphie, car la huitième Église est issue des sept Églises. Le Seigneur, l'Alpha et l'Oméga, l'a confirmé par sa parole de « vérité ». Christ se tient maintenant à la porte de ces ossements desséchés, morts récemment, leur proposant d'entrer chez eux et de souper avec eux, et le repas qu'il souhaite partager avec eux est exactement le même que celui qu'il a tenté de partager avec leurs pères en 1856. Ce ne sont pas simplement les aspects techniques de la doctrine des « sept temps », comme ce fut le cas pour leurs pères en 1856. Non, c'est l'amer remède des « sept temps », et ce remède exige une forme d'humilité souvent difficile à avaler.

La parole du Seigneur me fut adressée de nouveau, disant: Fils de l'homme, dis au prince de Tyr: Ainsi parle le Seigneur Dieu: Parce que ton cœur s'est élevé et que tu as dit: Je suis un dieu, je siége sur le trône de Dieu, au milieu des mers; pourtant tu es un homme, et non pas Dieu, bien que tu places ton cœur à l'égal du cœur de Dieu. Voici, tu es plus sage que Daniel; il n'est pas de secret qu'on puisse te cacher. Ézéchiel 28:1-3.

Peut-être que ceux d'entre nous qui ont participé à la prédiction de Nashville sont plus sages que Daniel ?

La première année de son règne, moi, Daniel, je compris par les livres le nombre des années au sujet desquelles la parole du Seigneur fut adressée au prophète Jérémie: qu'il devait accomplir soixante-dix ans pour les désolations de Jérusalem. Et je me tournai vers le Seigneur Dieu, pour le rechercher par la prière et les supplications, avec le jeûne, le sac et la cendre; et je priai le Seigneur, mon Dieu, je fis confession et je dis: Ô Seigneur, Dieu grand et redoutable, qui gardes l'alliance et la miséricorde envers ceux qui t'aiment et qui gardent tes commandements; nous avons péché, nous nous sommes rendus coupables, nous avons agi méchamment et nous nous sommes rebellés, en nous détournant de tes préceptes et de tes jugements; nous n'avons pas écouté tes serviteurs les prophètes, qui ont parlé en ton nom à nos rois, à nos princes, à nos pères et à tout le peuple du pays. Ô Seigneur, à toi appartient la justice, et pour nous la honte au visage, comme en ce jour, pour les hommes de Juda, pour les habitants de Jérusalem et pour tout Israël, pour ceux qui sont proches et pour ceux qui sont loin, dans tous les pays où tu les as chassés, à cause des infidélités qu'ils ont commises contre toi. Ô Seigneur, pour nous la honte au visage, pour nos rois, pour nos princes et pour nos pères, parce que nous avons péché contre

toi. Au Seigneur, notre Dieu, appartiennent les miséricordes et les pardons, bien que nous nous soyons rebellés contre lui; nous n'avons pas obéi à la voix du Seigneur, notre Dieu, pour marcher selon ses lois, qu'il a mises devant nous par ses serviteurs les prophètes. Oui, tout Israël a transgressé ta loi, en s'en détournant, afin de ne pas obéir à ta voix; c'est pourquoi la malédiction et le serment qui sont écrits dans la loi de Moïse, serviteur de Dieu, se sont répandus sur nous, parce que nous avons péché contre lui. Et il a confirmé les paroles qu'il avait prononcées contre nous et contre nos juges qui nous jugeaient, en faisant venir sur nous un grand malheur; car sous tout le ciel rien n'a été fait comme ce qui a été fait à Jérusalem.

Comme il est écrit dans la loi de Moïse, tout ce mal est venu sur nous; et pourtant nous n'avons pas imploré le Seigneur, notre Dieu, afin de nous détourner de nos iniquités et de comprendre ta vérité. C'est pourquoi le Seigneur a veillé à l'accomplissement du mal et l'a fait venir sur nous; car le Seigneur, notre Dieu, est juste dans toutes les œuvres qu'il accomplit; car nous n'avons pas obéi à sa voix. Et maintenant, Seigneur, notre Dieu, toi qui as fait sortir ton peuple du pays d'Égypte à main forte et qui t'es acquis un renom, comme il en est aujourd'hui, nous avons péché, nous avons agi méchamment. Seigneur, selon toute ta justice, je t'en prie, que ta colère et ta fureur se détournent de ta ville Jérusalem, ta montagne sainte; car, à cause de nos péchés et des iniquités de nos pères, Jérusalem et ton peuple sont en opprobre à tous ceux qui nous entourent. Et maintenant, ô notre Dieu, écoute la prière de ton serviteur et ses supplications, et fais luire ta face sur ton sanctuaire dévasté, par égard pour le Seigneur. Ô mon Dieu, incline ton oreille et écoute; ouvre tes yeux et regarde nos désolations, et la ville qui porte ton nom; car nous ne te présentons pas nos supplications à cause de nos justices, mais à cause de tes grandes compassions. Seigneur, écoute; Seigneur, pardonne; Seigneur, sois attentif et agis; ne tarde pas, à cause de toi-même, ô mon Dieu, car ta ville et ton peuple portent ton nom. Et tandis que je parlais, et priais, et confessais mon péché et le péché de mon peuple d'Israël, et que je présentais ma supplication devant le Seigneur, mon Dieu, pour la sainte montagne de mon Dieu, oui, tandis que je parlais en prière, l'homme Gabriel, que j'avais vu dans la vision au commencement, s'approchant d'un vol rapide, me toucha vers le temps de l'offrande du soir. Il m'informa, parla avec moi, et dit: Ô Daniel, je suis maintenant venu pour te donner l'intelligence et la compréhension. Daniel 9:2-22.